

*des Princes &c. Novemb, 1727. 323*

*un Ecrit, que le public & le titre même attribuent à ce Prélat. Prévenu dès mon enfance pour le caractère Episcopal; élevé dans un état qui fait gloire de reconnoître d'une manière particuliere les Evêques pour ses Superieurs, j'avois toujours admiré dans Mr. l'Evêque de Senez le don précieux de la parole, dont celui, de qui tout bien procedé, l'a si avantageusement orné; un don si rare, soutenu par la gravité de ses mœurs, & relevé par un extérieur modeste & regulier, sembloit devoir nous retracer en lui l'idée des hommes Apostoliques, dont il est un Successeur par sa dignité.*

*Mais c'est en cela-même que je trouve un nouveau motif de persister dans la conduite que jetiens. Plus le suffrage de Mr. de Senez a de poids, plus les erreurs qui s'autorisent de son nom sont dangereuses; d'ailleurs l'amour que je dois à la Religion, le serment solennel que je fais de remplir avec zèle & avec exactitude le Ministère que vous avez daigné me confier, m'obligent de fouler aux pieds toute considération humaine. Non, il ne m'est point permis de balancer entre mon inclination & mon devoir; point de respect, point d'estime, point de sentiment de cœur que je ne veuille sacrifier aux obligations de mon état. Je parle ici au nom de toute la Province; les Prêtres & les Levites empruntent ma voix pour s'adresser à leurs Peres; le peuple allarmé demande à ses Pasteurs, qu'ils éloignent par leur autorité le pâturage empoisonné qu'on lui offre, déguisé sous de belles fleurs.*

*Toute la France a les yeux sur vous; l'Eglise entiere est attentive à vos démarches. Que ne doit-elle pas attendre d'un Concile où se trouvent assemblez au nom de J. C. des Evêques que leur science, leur attachement à la saine Doctrine, leur pieté, leur zèle pour la Religion, rendent encore plus re-*